

La vie éternelle, c'est pour maintenant !

« Un mari, passe encore. Deux, peut-être ; mais 7 ! et les enterrer tous : quelle femme ! Il en faut une santé ! » Voilà comment débutait, sous la plume d'un éminent jésuite, le commentaire de notre évangile d'aujourd'hui. Assurément une drôle d'histoire, à dormir debout, provoquée par les Sadducéens qui ne croyaient pas à la résurrection des morts et caricaturaient ainsi nos représentations de la vie après la mort comme une prolongation de la vie présente. Et c'est vrai, nous aimons croire que nous retrouverons nos chers défunts, reconstituer nos familles avec leurs habitudes, leurs souvenirs, leurs idéaux. Travail de l'imagination, bien compréhensible, mais est-ce vraiment le travail de la Foi ? C'est bien sur ce registre que veut nous conduire Jésus.

Je viens de terminer un excellent petit livre intitulé « veilleur, où en est la nuit ? »¹ écrit par un jeune dominicain vivant au Caire, et qui a donné dernièrement à Dijon une très intéressante conférence sur l'Islam. Il parle dans ce livre de l'espérance, qui est notre trésor, à nous chrétiens, espérance de la vie éternelle. Et il dit ceci, qui m'a beaucoup frappé: « la vie éternelle commence maintenant, et elle se poursuit éternellement. Cela ne veut pas dire que notre vie va se poursuivre toujours à l'identique, et que nous serons condamnés à prendre l'apéritif avec le beau-frère tous les dimanches pour les siècles des siècles. » J'aime bien cette anecdote, amusante, mais qui invite à croire que l'éternité, elle commence vraiment dans notre vie présente, et notamment chaque fois que nous posons des actes d'amour qui sont des actes éternels. Je l'ai encore ressenti hier matin quand un groupe d'enfants de catéchisme, encouragés par leurs animatrices ont accueilli une enfant différente, handicapée, et comment celle-ci et sa maman se sont réjouies de cet accueil si tendre. Oui, à ce moment-là l'éternité est en route. C'est peut-être à partir de ce constat que l'on peut comprendre cette phrase assez énigmatique : ils sont semblables aux anges, ils sont enfants de Dieu et enfants de la résurrection. C'est le monde de Dieu qui est là présent, et qui permet à ces jeunes martyrs (première lecture) d'accepter de tout perdre, y compris leur vie, découvrant que la fidélité à leurs croyances était déjà une œuvre d'éternité.

Nous sommes loin des débats de casuistique introduits par les Sadducéens ; nous sommes au cœur de la Foi, au cœur de notre vie, marquée du sceau de l'éternité, (c'est ce que signifie le baptême). Dès lors, y a-t-il besoin de vouloir à tout prix se représenter la vie après la mort, puisque l'éternité est déjà là ?

André Jobard

1 Veilleur, où en est la nuit ? D'Adrien CANDIARD Ed. Le Cerf 10€